

lundi 3 avril à 18h séance animée par les élèves du lycée horticole

MARCHER SUR L'EAU

Un film de Aïssa Maliga, documentaire France 2021 1h 29min



Au nord du Niger, le village de Tatiste, victime du réchauffement climatique, se bat pour avoir accès à l'eau. Chaque jour, Houlaye quatorze ans, comme d'autres jeunes, marche des kilomètres pour aller puiser l'eau, essentielle à la vie du village. Cette tâche quotidienne les empêche, entre autres, d'être assidus à l'école. L'absence d'eau pousse également les adultes à quitter leur famille chaque année pour aller chercher au-delà des frontières les ressources nécessaires à leur survie. Pourtant, cette région recouvre dans son sous-sol un lac aquifère de plusieurs milliers de kilomètres carrés. Or, il suffirait d'un forage pour apporter l'eau tant convoitée au centre du village et offrir à tous une vie meilleure.

Ïssa Maliga réussit, en se tenant au plus près de la vie quotidienne d'un village Peul, à rendre sensible comment le manque d'eau dégrade et détruit au quotidien toutes les dimensions de la vie humaine et animale (il faut rappeler que les peuls sont d'abord des éleveurs dont la vie s'organise avec les animaux).

Prégnante dans tous les moments de la vie (boire et donner à boire aux bêtes, se laver, cultiver pour se nourrir, construire des maisons, etc.), le manque d'eau vient signifier exactement en quoi consiste le passage de la pauvreté à la misère, la misère qui corrode les corps, les cœurs et les âmes.

Faut-il rappeler que l'absence d'accès à l'eau potable concerne aujourd'hui 11 % de la population mondiale et, avec le dérèglement climatique, menace partout à rebours de la résolution de l'ONU prise le 28 juillet 2010 qui a fait de l'eau un droit humain inaliénable : « *Le droit à l'eau garanti à chaque être humain de disposer pour son usage personnel et domestique d'une eau abordable et saine, en quantité suffisante, de qualité acceptable et accessible* ».

Association
La TOGUNA



Cinémascotte

Centre
image
Pôle éducatif aux images
de Bourgogne-Franche-Comté

Remerciements à Dominique Chardonay (Ozenay), au domaine de l'Echelette (La Chapelle sous Brancion), à Catherine et Eric Giroud (Uchizy), à Julien Guillot (Cruzille),



La Toguna
Cinémascotte
Le cinéma La Palette
Festival Diversité *

**AFRIQUE
AU CINÉ**

**du mercredi 29 mars
au mardi 4 avril 2023**

**cinéma la Palette
Tournus**

**8 films
et
2 soirées exceptionnelles
avec Simon Panay
jeudi 30 mars
et samedi 1^{er} avril**

Pour cette nouvelle édition d'Afrique au Ciné, La Toguna, Cinémas-cotte et le cinéma La Palette ont voulu une programmation éclectique, des films tournés en Côte d'Ivoire, au Tchad, au Burkina Faso, au Sénégal, en Tunisie et en France aussi, des films qui mettent en scène des enfants, des jeunes, des femmes souvent, porteurs et porteuses de questions universelles. Des films qui interrogent nos représentations. Et nous sommes très honorés que Simon Panay ait accepté d'être le parrain de cette édition. Il accompagnera son film « Si tu es un homme » le jeudi 30 mars et nous présentera ses coups de cœur le samedi 1^{er} avril.

Nous nous sommes associés avec le festival « Diversité » qui poursuit le double objectif de mettre en valeur la richesse d'une société diversifiée et d'accompagner les nombreuses initiatives locales en matière de promotion de la tolérance et de lutte contre les discriminations.

Au plaisir de se retrouver au ciné pour découvrir, s'é mouvoir et échanger autour des films.

mercredi 29 mars à 18h - dimanche 2 avril à 20h30

* **SOUS LES FIGUES** de Erige Sehiri avec Ameni Fdhili, Feten Fdhli, Feten Fdhili Tunisie vost 2022 1h32

Au nord-ouest de la Tunisie, des jeunes femmes travaillent à la récolte des figues. Sous le regard des ouvrières plus âgées et des hommes, elles flirtent, se taquent, se disputent. Au fil de la journée, le verger devient un théâtre d'émotions, où se jouent les rêves et les espoirs de chacun.



« Notre jeunesse est tellement moderne, comme toutes les autres dans le monde », souligne la réalisatrice Erige Sehiri, qui tenait à "casser le cliché des femmes rurales, représentées, en général à l'étranger, comme misérables et renfermées... Ces jeunes Tunisiennes rurales sont tellement modernes et connectées dans des zones défavorisées, qu'elles sont capables de créer un espace de liberté dans un environnement conservateur ».

20h * AYA de Simon Coulibaly Gillard avec Marie-Josée Degny Kokora, Patricia Egnabayou, Junior Asse 2022 1h31

C'est muni d'une seule caméra que **Simon Coulibaly Gillard** a débarqué à Lahou en Côte d'Ivoire. Ce village au bord de mer est en train de disparaître du fait de la montée de l'océan. Les vivants s'en vont, privés de maisons et de ressources. Pour ceux qui restent, dont Aya et sa mère, il faut affronter la terrible situation avec force et courage.

Mais la nature est plus forte que tout. Les sépultures doivent être déterrées du cimetière pour que les villageois gardent une trace de leurs ancêtres. Les habitants se paupérisent peu à peu cause d'une économie réduite à néant dans cette petite île de Côte d'Ivoire.

Loin des études théoriques sur l'écologie, *Aya* montre les conséquences pratiques et désastreuses du réchauffement climatique sous le prisme de ces habitants soumis aux aléas des intempéries. Le film est une **fiction du réel** où les acteurs jouent leur propre rôle. La découverte de l'actrice principale, **Marie-Josée DEGNY KOKORA**, s'est d'ailleurs faite inopinément alors que le réalisateur filmait des pêcheurs. La jeune fille est apparue dans le cadre de sa caméra son petit frère aux bras.

Le réalisateur Simon Coulibaly Gillard est né en Bulgarie et a vécu en Bretagne. Son premier voyage en Afrique date de 2005 et il s'est vite intéressé aux zones rurales éloignées avec des ethnies aux langues et aux traditions spécifiques. Il a baladé sa caméra au Burkina Faso, au Mali et en Côte d'Ivoire. C'est son assistant Lassina Coulibaly qui est à l'origine du film en Côte d'Ivoire. A la faveur d'un trajet avorté en voiture, il a découvert le village de Lahou, en cours de disparition car encerclé par la mer qui monte et un fleuve. La fine bande de sable de 2 kilomètres ne mesure plus que 200 mètres de large.



Grille horaires des séances

	29/03	30/03	31/03	01/04	02/04	03/04	4/04
Sous les figues	18h				20h30		
Saint Omer	20h30					20h30	
Si tu es un homme		20h			18h		
Lingui			18h				
Un petit frère			20h30				18h
Histoires de petites gens				17h			
Waiting for the (t)rain				20h			
Aya							
Marcher sur l'eau						18h	

Journée au profit du Mali le samedi 1 avril

Carte blanche à Simon Panay réalisateur

17h HISTOIRE DE PETITES GENS de Djibril Diop Mambety Sénégal-Suisse-Fr., 1994/1998, 1h29, VOSTF avec Lissa Balera, Aminata Fall, Tayerou M'Baye, Dieye Ma Dieye version restaurée / à partir de 8 ans



Le Franc 1994 45 min

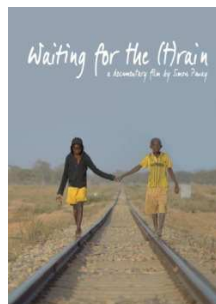
Marigo est musicien, mais sa logeuse lui a confisqué son instrument, car il n'a pas payé le loyer depuis trop longtemps. Heureux possesseur d'un billet de loterie, il décide de le mettre en sécurité et le colle sur sa porte. Le soir du tirage, le billet de Marigo sort gagnant. Il se voit déjà millionnaire... Mais impossible de décoller le billet. Il est contraint d'enlever la porte de ses gonds.

La Petite vendeuse de soleil 1998 45 min

La vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Mais depuis ce matin cette exclusivité est remise en cause. Sili, une jeune fille, vit sur les trottoirs et se déplace à l'aide de béquilles. Mendiante, elle tend la main là où les garçons proposent des journaux. Mais ce matin, elle a été violemment bousculée par ces garçons et en a été profondément humiliée. Sa décision est prise. Dès demain, elle vendra des journaux. Ce qui est valable pour l'homme l'est également pour la femme.

Buffet-buvette et vente d'artisanat au profit des actions de solidarité avec les écoles de Dourou au Mali

20 h WAITING FOR THE (T)RAIN
Court métrage de Simon Panay 2015 25 mn



Un petit village perdu dans un désert de poussière, dans la brousse du Burkina. À quelques pas du village passe le train, deux fois par semaine. Les bouteilles d'eau et la nourriture que jettent les voyageurs en passant constituent le principal revenu du village, mais aussi l'unique ressource en eau pendant la saison sèche.

mercredi 29 mars à 20h30 – lundi 3 avril à 20h30

SAINT OMER de Alice Diop avec Kayije Kagame, Gustalgie Malanda, Valérie Dréville France 2022 2h02min



Lion d'argent (Grand Prix du jury), prix du premier film à la Mostra de Venise, prix Jean Vigo, *Saint-Omer* a été désigné pour représenter la France aux Oscars, en février 2023.

Rama, jeune romancière, assiste au procès de Laurence Coly à la cour d'assises de Saint-Omer. Cette dernière est accusée d'avoir tué sa fille de quinze mois en l'abandonnant à la marée montante sur une plage du nord de la France. Mais au cours du procès, la parole de l'accusée, l'écoute des témoignages font vaciller les certitudes de Rama et interrogent notre jugement.

Saint Omer est le premier long métrage d'Alice Diop, documentariste depuis presque vingt ans. D'origine Sénégalaise, issue de l'immigration, Alice Diop, a grandi dans un discours ambiant sur les immigrés « froid, objectiviste, désincarné » les inscrivant à la « marge » : un DESS en histoire coloniale, est venu « éclairer mon présent, mon histoire personnelle et familiale Le récit des miens a été confisqué pendant si longtemps que la nécessité de prendre la parole et de dire des choses précises est la raison pour laquelle je suis devenue cinéaste... Quand on est confronté au corps, au visage d'un homme qui nous raconte pourquoi il a quitté son pays, dans quelles circonstances, ça met au défi quiconque de ne pas avoir d'empathie, et les discours politiques un peu populistes peuvent vaciller très vite. »

Elle est passée à la fiction pour explorer les abîmes d'un infanticide qui défraya la chronique il y a une dizaine d'années. Mais plus que le fait divers, c'est la question sous-jacente de la maternité que lui renvoie cette affaire qui la fascine. « Le désir du film est né quand j'ai compris à quel point cette histoire est universelle... offrir au corps noir la possibilité de dire l'universel. J'ai intuitivement toujours su qu'il l'était, mais politiquement cela ne me semble pas encore accepté. Notre intimité n'est pas encore tout à fait considérée comme pouvant parler à l'intimité de l'autre.

Sources : Le Monde - Télérama - Trois Couleurs (mk2)

Jeudi 30 mars soirée en présence du réalisateur Simon Panay

20h * **SI TU ES UN HOMME** de Simon Panay avec Opio Bruno Bado 2022
1h24

Mine d'or de Perkoa, Burkina-Faso. Opio a 13 ans et travaille en surface, gagnant pour seul salaire un sac de cailloux par mois. À chaque sac la même excitation et le même espoir de richesse, toujours déçu par un maigre butin. Son père souhaite qu'il intègre une formation professionnelle, mais il ne peut pas payer les frais de scolarité. Opio doit donc réunir cet argent et demande à son patron une promotion : le droit de descendre dans les galeries souterraines où l'on dit que les hommes peuvent devenir riches.



Le film de Simon Panay fait partie des grands documentaires, de ceux qui donnent à comprendre - avec sensibilité et intelligence - la profondeur et la complexité de l'existence humaine sur fond des réalités sociales et culturelles où elle prend ses racines, ici les réalités de la vie au Burkina Faso.

"J'ai vécu une bonne partie de ma vie d'adulte au Burkina, que je considère comme mon deuxième pays. Pour mon troisième documentaire, j'ai en effet découvert le monde des mines d'or artisanales, et c'est un monde qui m'a particulièrement fasciné. Plonger dans cet univers artisanal, en compagnie des orpailleurs de la mine de Perma, au nord Bénin, m'a permis de comprendre ce qui m'échappait : leurs mentalités, leurs croyances, leurs motivations, pourquoi certains restent et d'autres partent." Simon Panay

vendredi 31 mars à 18h

LINGUI, LES LIENS SACRÉS de Mahamat-Saleh Haroun
avec Achouackh Abakar, Rihane Khalilo, Alio, Youssouf Djaoro 2021 1h28



Dans les faubourgs de N'djaména au Tchad, Amina vit seule avec Maria, sa fille unique de quinze ans. Son monde déjà fragile s'écroule le jour où elle découvre que sa fille est enceinte. Cette grossesse, l'adolescente n'en veut pas. Dans un pays où l'avortement est non seulement condamné par la religion, mais aussi par la loi, Amina se retrouve face à un combat qui semble perdu d'avance...

A travers ces deux femmes courageuses, Mahamat-Saleh Haroun esquisse les traits d'une solidarité féminine qui s'opère dans le secret, face à l'oppression patriarcale qui impose un contrôle total du corps féminin.

vendredi 31 mars à 20h30 - mardi 4 avril à 18h

* **UN PETIT FRÈRE** de Léonor Serraille avec Annabelle Lengronne, Stéphane Bak, Kanzo Sambin 2023 1h56



Quand Rose arrive en France, elle emménage en banlieue parisienne avec ses deux fils, Jean et Ernest. Construction et déconstruction d'une famille, de la fin des années 80 jusqu'à nos jours.

Léonore Serraille, pour ce second long métrage, s'est inspirée de l'histoire de son compagnon, français d'origine Sénégalaise : « *Il y a une phrase de mon compagnon que je n'ai pas oubliée : « Je n'ai jamais lu de roman quand j'étais ado dans lequel je pouvais reconnaître ce que moi je vivais. »* Je trouvais ça important qu'on puisse être un adolescent de 14 ans, né en Afrique subsaharienne, être Français et voir un film qui nous donne le droit d'être représenté.

Léonore Serraille évoque son regret de ne pas être suffisamment militante face au discours ambiant qui tend à « *toujours remettre les dysfonctionnements d'un pays sur la figure du bouc émissaire, de l'autre, de l'étranger, des musulmans... J'avais l'impression qu'on ne parlait pas du pays dans lequel je vis... Peut-être qu'en faisant ce film il y avait un rattrapage, une envie de faire honneur à une mère, à une travailleuse de première ligne (le personnage de Rose travaille comme femme de chambre dans un hôtel), à des personnes qui sont une force de notre pays mais qui sont en permanence dénigrées* ».